

10 janvier 1973

Bombardements américains sur le Vietnam du Nord.

Département politique. Proposition du 8 janvier 1973 (annexe).

Vu la proposition et après délibération, le Conseil fédéral

d é c i d e :

1. de prendre acte du rapport du 8 janvier 1973 relatif aux bombardements américains sur le Vietnam du Nord;
2. de charger la chancellerie de communiquer à la presse la déclaration du Conseil fédéral (voir annexe) selon laquelle il s'est entretenu de diverses requêtes qui lui ont été adressées à propos de l'extension des bombardements américains au Vietnam du Nord et qu'il a pris connaissance avec soulagement de l'arrêt des bombardements de Hanoï et Haïphong survenus dans l'intervalle et de la reprise des pourparlers secrets qu'il espère voir aboutir favorablement. La Suisse apportera sa contribution à la reconstruction dans les territoires dévastés en Indochine. On rappellera que la Confédération a pris part depuis longtemps et continuera à prendre part à des campagnes d'aide humanitaires en faveur du Sud et du Nord Vietnam et que récemment le Conseil fédéral a promis son appui financier à la Centrale sanitaire suisse pour une aide à Hanoï;
3. de charger le département politique de répondre dans le sens de cette déclaration aux différents télégrammes, requêtes, lettres etc. adressés au Conseil fédéral ou au département à ce sujet.

Extrait du procès-verbal au:

- EPD 5 pour exécution
- BK " " (Hb, Br, Sa)

Pour extrait conforme:

Le secrétaire,

SAMBART

Berne, le 8 janvier 1973

Rapport au Conseil fédéral

Bombardements américains
sur le Vietnam du Nord.

C'est le 18 décembre 1972 que les Américains ont repris leurs bombardements au-dessus du 20ème parallèle, au Vietnam du Nord, notamment sur les villes d'Hanoï et d'Haïphong. Ils ont décidé une trêve de 36 heures à l'occasion de Noël. Les raids ont continué tout de suite après; toutefois, dès le 30 décembre, on apprenait que le Président Nixon les interrompait au nord du 20ème parallèle. Le Président justifiait cette mesure par le fait que les contacts entre MM. Kissinger et Le Duc Tho reprendraient à Paris le 8 janvier et que les experts américains et nord-vietnamiens se réuniraient dès le 2 dans cette ville.

La reprise des bombardements par l'aviation américaine sur les populations civiles du Nord-Vietnam, en raison surtout du fait que l'on avait cru à la veille des élections américaines que la paix, pour reprendre une parole un peu hâtive de M. Kissinger, était à portée de main, a profondément ému l'opinion publique internationale et a soulevé dans un certain nombre de pays une vague de protestations parfois violentes.

C'est sans doute en Suède que la reprise des raids américains a provoqué les plus vives réactions; le Premier Ministre n'a pas hésité à comparer les bombardements sur Hanoï aux crimes commis par les Nazis à Oradour, Treblinka et Lidice.

Certains gouvernements alliés des Etats-Unis sont intervenus auprès du Gouvernement américain pour lui faire part de l'émotion de leur opinion publique et en appelant de leurs vœux la reprise des négociations de paix. Ce fut notamment le cas des gouvernements danois, norvégien, belge, italien et australien. D'autres gouvernements

- 2 -

occidentaux, en revanche, ont préféré garder le silence, d'une part parce qu'ils estimaient que leur intervention ne contribuerait en rien à faire changer le Gouvernement américain de politique, si pour autant ils désapprouvaient cette dernière, et que d'autre part ils ne rejetaient pas nécessairement sur les Etats-Unis la responsabilité de l'interruption des pourparlers de paix. A ce propos, il est intéressant de relever l'attitude du Gouvernement français, qui s'est confiné dans une position de réserve; toutefois, le Président Pompidou a saisi l'occasion de la présentation des vœux de Nouvel-An à l'Elysée le 2 janvier pour "regretter ce subit et brutal recours aux armes". Il n'a cependant pas expressément mentionné les Etats-Unis. La France, en effet, ne peut se permettre les réactions violentes auxquelles se sont livrés certains pays, car elle héberge la conférence sur le Vietnam et les entretiens secrets Kissinger - Le Duc Tho et doit, à ce titre, avoir de bonnes relations avec toutes les parties au conflit.

Dans notre pays, les opérations aériennes sur Hanoi et Haiphong ne sont pas demeurées sans écho. Pour sa part, le Département politique a reçu quelques lettres demandant que le Conseil fédéral condamne les bombardements ou exprime au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique l'émotion du peuple suisse et insiste pour qu'il soit mis fin aux raids aériens. Un appel de prêtres d'une paroisse de Delémont va dans le même sens. Une organisation, qui s'est donné pour nom "mouvement franchiste romand", demande de son côté, dans un télégramme, que le Conseil fédéral proteste énergiquement auprès du Gouvernement américain, en priant ce dernier d'arrêter tout bombardement. Les partis socialistes de la ville et du canton de Zurich ont adressé un appel au Conseil fédéral souhaitant que ce dernier exprime clairement l'opinion du peuple suisse opposé à la reprise des bombardements sur le Vietnam.

Le Conseiller national Richard Müller, de Berne, chef du groupe socialiste de l'Assemblée fédérale, a sollicité le 29 décembre une audience auprès du Conseiller fédéral Graber. Il a eu une

- 3 -

conversation avec le Chef du service politique Est du Département, au cours de laquelle il lui a fait savoir qu'une fraction de son groupe était d'avis qu'il fallait convoquer le Parlement en session extraordinaire afin que les Chambres puissent donner mandat au Conseil fédéral de protester auprès du Gouvernement américain, selon le modèle qui avait été suivi en 1968 pour l'affaire tchécoslovaque. Une autre fraction du même groupe souhaitait lancer un appel au Conseil fédéral afin que celui-ci fasse une déclaration formelle à propos du Vietnam, soit avant soit lors de sa prochaine séance.

Il fut répondu au Conseiller national Müller que, l'expérience l'ayant d'ailleurs démontré, des appels de ce genre n'ont pas vraiment d'influence et que, d'autre part, ils pourraient nous empêcher, le cas échéant, de pouvoir prêter nos bons offices aux parties au conflit. Enfin, il est difficile dans des opérations de ce genre où des atrocités sont commises de part et d'autre de porter un jugement uniquement sur les actes d'une des parties au conflit.

Le 30 décembre, le Conseiller national Müller et le Conseiller national Arthur Schmid, président du parti socialiste suisse, adressaient le télégramme suivant au Président de la Confédération:

" Appel an den Bundesrat:
gegen die Terrorbombardemente in Vietnam.

Fast ununterbrochen seit Montag den 18. Dezember werfen die Stratosphaeren-Bomber B-52 und die Kampfbomber Phantom der amerikanischen Luftwaffe und Marine ihre Bombenteppiche auf die Republik Nordvietnam; über 15'000 Tonnen Bomben sind allein auf die dicht bevölkerten Grosstädte Hanoi und Haiphong abgeworfen worden. Diese Terror-Bombardemente - die schrecklichsten, welche je eine fremde Regierung einer zivilen Bevölkerung zugefügt hat - haben in den letzten anderthalb Wochen bereits tausende von Frauen, Männern und Kindern getötet und verstümmelt.

- 4 -

Dutzende dicht besiedelter Wohnquartiere wie die Arbeitersiedlung von Kham-Thien in Hanoi, Schulen, Kinderkrippen und Spitäler - darunter das Spital Bach-Mai, das grösste und modernste in ganz Vietnam - sind dem Erdboden gleich gemacht worden.

Unsägliches Leid, Verstümmelung und Tod befallen tagtäglich und jede Nacht, ohne Unterbruch und ohne absehbares Ende zehntausende vietnamesischer Familien. Präsident Nixon befiehlt diese Terrorbombardemente, um das nordvietnamesische Volk zu einem Frieden nach seinem Diktat zu zwingen.

Olof Palme, der sozialdemokratische Ministerpräsident Schwedens, hat das weitgehend zerstörte Hanoi mit Oradour und Treblinka verglichen.

Wie Oradour und Treblinka wird auch das Martyrium Hanois ein mutiges Volk, das um sein Ueberleben kämpft, niemals in die Knie zwingen. Die amerikanischen Totalzerstörungen vietnamesischer Städte und Dörfer stellen nicht nur moralisch unverantwortbare Greuelthaten dar, sondern sind zugleich auch militärisch total unwirksam.

Eine grosse Zahl von Regierungen des zivilisierten Westeuropas haben ihren Abscheu vor den amerikanischen Terrorbombardementen ausgedrückt.

Das Schweizer Volk ist in seiner weitaus überwiegenden Mehrheit durch die blindwütigen Bombenangriffe auf dichtbesiedelte Grossstädte zutiefst erschüttert.

Der Schweizerische Bundesrat darf nicht länger schweigen. Die sozialdemokratische Fraktion der Bundesversammlung und die sozialdemokratische Partei der Schweiz fordern den Bundesrat auf, den schweizerischen Botschafter in Washington zu beauftragen, der Regierung Nixon den Abscheu des Schweizer Volkes vor den Terrorangriffen auf die nordvietnamesischen Städte zu übermitteln. Sie verlangen vom Bundesrat einen klaren, unmissverständlichen Protest, der im Namen der Menschlichkeit und in Gemeinsamkeit mit andern Staaten Europas von Präsident Nixon die sofortige Einstellung dieser Bombardemente

- 5 -

fordert. Die sozialdemokratische Fraktion der Bundesversammlung behält sich vor, genäss Artikel 1 alinea 2 der Geschäftsverkehrsreglementation eine Sondersession der eidgenössischen Räte einzuberufen. "

Entre-temps, nous l'avons déjà dit, les Américains ont cessé de bombardier Hanoï et Haïphong. D'autre part, les négociations entre experts américains et nord-vietnamiens ont repris à Paris et ce lundi, MM. Kissinger et Le Duc Tho se rencontreront.

Nous avons accusé réception des différents messages reçus à ce sujet par les autorités fédérales, en indiquant à nos correspondants que leurs communications seraient portées à la connaissance du Conseil fédéral.